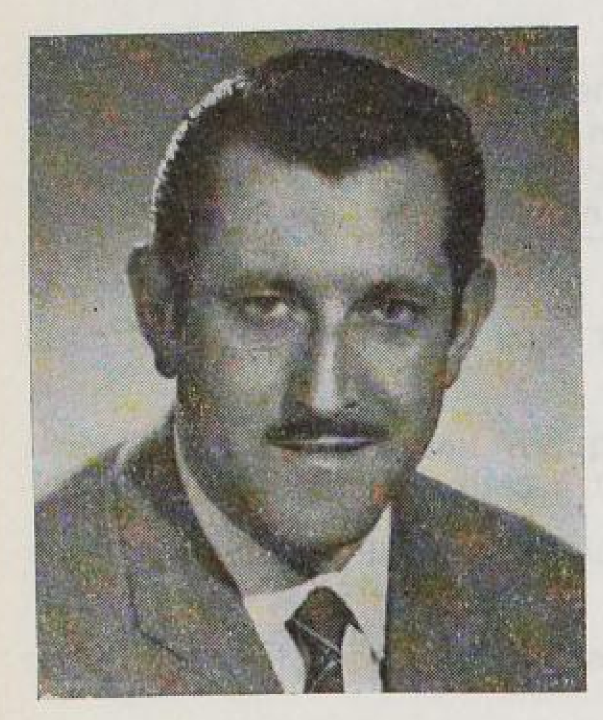


CANDIDAT RÉPUBLICAIN

André DEMARCQ

ÉDITEUR

Remplaçant éventuel :

Arnold IRIGARAY

ARTISAN



Électeurs, Électrices,

Sachons ensemble, servir notre pays, apaiser les esprits, trouver des SOLUTIONS.

1967 - Elections législatives = majorité gaulliste !
1968 - Assemblée nationale dissoute pour incompétence !

Cette année, une fois de plus, **le gouvernement gaulliste a gouverné à sa guise suivant les directives du Général.**

— La politique intérieure et la politique extérieure de la France n'ont subi aucun changement dû à la composition de cette assemblée.

— Les motions de censure ont été repoussées.

Et pourtant, le Général a désavoué l'Assemblée nationale.

POURQUOI ?

Profitant des troubles sociaux déclenchés par les étudiants et débordant le secteur social, le Général a voulu se débarrasser de la responsabilité de l'échec de sa politique en la rejetant sur ses fidèles du Parlement. Pour les remercier, il les renvoie devant les électeurs.

QUE VEUT-IL ?

Utilisant la menace d'une révolution, il veut scinder l'électorat français en deux parties composées pour une part des gaullistes et l'autre part des marxistes.

S'il obtient satisfaction, le Général aura les mains libres pour continuer sa politique de rapprochement avec les Soviets **et ce, jusqu'à la communisation totale de la France.**

Venu au pouvoir pour jouer un rôle d'arbitre, il joue celui de maître absolu. Non seulement il a choisi ses ministres, mais il a obtenu du pays une majorité d'inconditionnels à l'Assemblée nationale. Dès lors, toute protestation en provenance des minoritaires n'avaient aucune portée, la République était défunte, la France était en dictature.

Une des tares majeures de la Ve République est que la politique étrangère du chef de l'Etat conditionne la politique économique et sociale de la France au détriment des classes laborieuses.

La crise que nous vivons a surpris par l'ampleur des événements, pourtant il était aisé de prévoir qu'un jour ou l'autre nous en arriverions là. Il est cependant préférable que l'affrontement social d'aujourd'hui, conséquence de la politique gaulliste, se produise en ce moment plutôt qu'après la disparition du Général. En effet, il est venu au pouvoir au nom d'une politique nationale qu'il a bafouée, il doit donc faire face maintenant à la suite logique de son action sur les plans intérieur et extérieur, où il a délibérément fait le jeu du Parti Communiste pendant dix ans. **Aujourd'hui encore, une délégation française se trouve à MOSCOU pour**

conclure un pacte militaire franco-soviétique. Il a fallu que le P.C., débordé par l'action estudiantine, se détermine dans une opposition politique moins timide pour retarder momentanément la réalisation de ce funeste projet.

NOUS NE POUVONS RESTER IMPASSIBLE DEVANT CETTE PERSPECTIVE.

Quelquefois les peuples s'éteignent dans une agonie insensible qu'ils aiment comme un repos doux et agréable, quelquefois ils périssent au milieu des fêtes en chantant des hymnes de victoires et en s'appelant immortels. La France au lieu d'essayer de guérir semble vouloir finir dans l'apothéose théâtrale, en s'obstinant dans une attitude politique incompatible avec son passé, avec ses traditions.

- IL FAUT QUE LE PAYS PRENNE CONSCIENCE des périls qui le menacent dans l'ordre intellectuel, dans l'ordre économique et dans l'ordre politique.
- IL FAUT QUE LES FRANÇAIS COMPRENNENT que dans l'illusion de conquérir une plus grande liberté individuelle, ils ont détruit l'organisme spirituel qui lie les vivants aux morts et à ceux qui naîtront.
- On a fait de l'école uniquement un lieu d'instruction alors qu'elle aurait dû être également un lieu d'éducation.
- La politique générale de la France doit être basée sur l'expérience et ses possibilités, non sur une théorie ou un système éphémères.
- Les hommes politiques doivent se consacrer à l'organisation du peuple et non se soumettre à un dirigisme autocratique ou marxiste aboutissant à l'exploitation des richesses et des initiatives.
- L'évolution des peuples ne doit pas être conditionnée par des révolutions inorganiques, mais par la mise en œuvre et le développement des moyens naturels, scientifiques et moraux dont ils disposent, car la société est soumise, non à la fantaisie de ses volontés mais à des lois qu'il ne s'agit pas d'inventer mais de découvrir.
- La République doit être le régime du droit à la liberté de pensée, à la liberté d'expression orale ou écrite, elle doit permettre la coexistence de tous les courants d'opinion, **elle doit être perfectionnée, non condamnée, ni annexée.**

La V[e] République est un leurre, le mot République utilisé de cette façon masque un régime totalitaire sans avenir. Elle est un régime autocratique issu de la sédition soutenue par une faction.

Ce régime périra soit par les effets d'une sédition adverse, soit par une prise de conscience des électeurs. Pour ma part, je préfère la deuxième solution car une nouvelle sédition nous amènerait une succession inorganique engendrant les troubles de tous ordres : économiques, sociaux et politiques. **C'est dans cette intention que j'accepte la consultation électorale et que je me présente à vos suffrages.**

Nous demanderons que la Constitution soit modifiée de façon à éviter, dans l'avenir la dictature d'un parti majoritaire qui, un jour, pourrait bien être le Parti communiste.

La majorité doit être obtenue avec le concours de plusieurs tendances politiques et non par la suprématie d'une seule qui, présentement, est une forme de fascisme.

- Nous travaillerons à la réorganisation complète du domaine économique et social. En effet, les concessions consenties dans la période de troubles ne sont que palliatives et désordonnées, elles hypothèquent l'avenir et ne correspondent nullement à l'esprit d'association nécessaire pour établir l'équilibre économique et social du futur.
- Nous demanderons que l'aide financière accordée aux pays étrangers soit supprimée et que la majorité de ces crédits soit utilisée au relèvement des salaires et à l'allègement fiscal.
- Nous voulons donner à notre jeunesse une foi, un idéal, des droits, des devoirs à remplir, une mission humaine à accomplir, dignes de l'homme et de son degré de civilisation.
- Nous voulons, dans le contexte politique actuel, éviter une nouvelle division fratricide des Français.

Votez contre l'épreuve de force imposée par le « gaullo-marxisme ».
Votez la paix sociale par la relance économique.
Equilibrez l'Assemblée nationale en votant Républicain du centre.
Aidez-moi dès maintenant et votez tous, dimanche 23 juin (premier tour), dont les résultats auront une importance capitale à mon égard.

MERCI A TOUS ET BONNE CHANCE A LA FRANCE. **André DEMARQC**

Vu : Le Candidat